

Bernward LEIST

De la musique à la peinture.

«Je suis né en 1937 dans un monde qui m'a été étranger et qui l'est resté.»

Bernward LEIST, 1937-2016.

Quand on est issu d'une famille de notables, pas facile de devenir artiste ! C'est donc contre toute attente que le jeune allemand Bernward Leist plonge corps et âme dans le monde de la **musique**. Chef de chœur, fondateur d'un orchestre de jeunes musiciens, professeur d'école de musique... Bernward Leist s'épanouit. Oui mais voilà, le temps s'écoule, et l'artiste constate que ce medium ne lui suffit plus pour s'exprimer...



Partition pour orgue, collection particulière, Bernward LEIST.

Il remarque que « la peinture se glisse de plus en plus au premier plan » et dans sa partition pour orgue, d'étranges **frises colorées** accompagnent maintenant la composition et illustre la mélodie. Mais ce n'est pas tout ! En bas de page figurent des **mots clés** dont le **sens** n'appartient qu'à l'artiste.



Détail de la partition.

Selon l'organiste Jean Barragan, il s'agit ici d'une **œuvre contemporaine rare** : Leist aurait voulu ici casser les codes solfégiques d'usages qui permettraient de jouer la pièce.

La musique devient picturale.

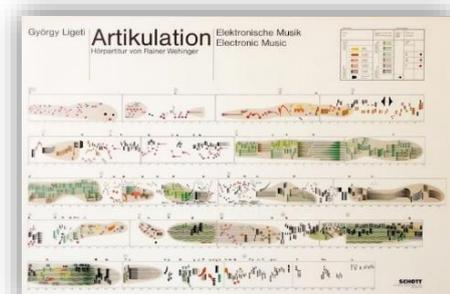
Cette manière de créer des **effets visuels graphiques** par le son se rapproche des « **œuvres micro-polyphoniques** » (ou **polyrythmiques**) créées par le compositeur hongrois **György Ligeti**.



Détail de la partition.

A cette époque, cette **musique électronique** à la singularité de n'utiliser que des sons générés par des **appareils électroniques**.

Quoiqu'il en soit, cette œuvre sonne la nouvelle alliance que tissera Leist en 1975 avec la peinture. Une union qui deviendra prometteuse...



Artikulation (en), 1958, György Ligeti.